

Recettes et conseils utiles		1927	OCTOBRE	SOLEIL	LUNE	Recettes et conseils utiles
				Lev. Cou.	Lev. Cou.	
LE FROMAGE		22 S	De la Ste Vierge.	6 18 4 45		
La valeur nutritive du fromage canadien Cheddar est bien connue. Un plus grand usage pourrait en être fait dans nos familles canadiennes. Le mineur anglais à son repas du midi mange non pas "du pain et du fromage" mais "du fromage et du pain."		23 D	XX apr. Pent. et IV Octobre.	6 20 4 43		
		24 L	S. Raphaël, archange, dbl. maj.	6 21 4 41		
		25 M	SS. Chrysante et Darie, mart.	6 22 4 40	10 37	
		26 M	S. Evariste, pape et mart.	6 23 4 38		
		27 J	De la Vigile de SS. Simon et Jude.	6 24 4 37		
		28 V	SS. SIMON ET JUDE, apôtres, dbl.	6 25 4 36		

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Comment les acheter

Chaque automne ramène le problème de l'achat des moulées dont on aura besoin au cours de l'hiver. Les fermes, même les mieux organisées, ne sont pas en mesure de produire tous les aliments nécessaires au bétail; il faut recourir aux moulées du commerce pour compléter à ce qui nous manque.

Il se dépense, chaque année, des centaines de mille piastres en engrais alimentaires. Des centaines et des centaines de chars de son, de gru et de farine s'en vont à la campagne, chaque automne, grossir le budget déjà passablement chargé des cultivateurs.

La question des moulées commerciales est de haute importance pour nos cultivateurs. Les nombreux commerçants qui vendent ces engrais se font de larges profits qui réduisent d'autant les revenus de ceux qui se les procurent.

Achats par char complet.

Certains cultivateurs plus fortunés que la moyenne font venir eux-mêmes, par grandes quantités, les moulées dont ils peuvent avoir besoin. Ils économisent ainsi des sommes très appréciables; les frais de transport sont réduits et l'on réussit à obtenir des gens de qui l'on achète par char complet, des réductions de prix très avantageuses.

Il n'y a pas de doute que ce soit là un des moyens les plus économiques de se procurer les engrais dont on a besoin.

Certains cultivateurs envient ceux qui peuvent économiser ainsi en achetant par grandes quantités. Ils se disent qu'eux-mêmes, plus que leurs riches confrères, auraient besoin de profiter de l'économie qui résulte de ces achats. Et cependant il n'y a pas un seul cultivateur dans la Province de Québec qui ne puisse jouir du même avantage.

En effet les cultivateurs ont à leur disposition une organisation qui rend possible l'achat des engrais alimentaires aux mêmes prix que ceux que l'on paierait si l'on achetait par char complet.

La Coopérative Fédérée de Québec offre aux cultivateurs de la Province de leur procurer, aux prix du gros, toutes les moulées dont ils auraient besoin. Tout ce qu'il suffit de faire pour s'assurer les bénéfices du système d'achat que la Coopérative met à la disposition des cultivateurs est de mettre en pratique quelques principes de coopération, chose qui est d'ailleurs simplifiée par le fait que les cultivateurs ont déjà chez eux les organisations voulues pour faire fonctionner convenablement ce système d'achat.

Servons-nous de nos organisations locales.

Dans chaque paroisse il y a soit une coopérative locale, soit une Société d'Agriculture ou encore un Cercle Agricole. Ce sont des agents tout indiqués de réunion capables de faciliter les achats en coopération. Au cours d'une assemblée, il est facile de discuter la question des achats alimentaires et de se rendre compte des besoins des membres sous ce rapport. On peut s'entendre pour faire venir un, deux ou trois chars selon les besoins de la localité. Le reste est facile. Le char est expédié; les membres sont avertis de la date de l'arrivée et la répartition se fait en quelques heures.

Rien de plus simple. On a acheté un char de moulées à des prix qui n'auraient certainement pas été possibles si l'on avait fait ses achats individuellement. On a épargné quelques cents piastres qui, autrement, seraient allées dans les goussets autres que ceux des cultivateurs.

Un peu de coopération, rien de plus, est tout ce qu'il faut pour bénéficier de ces avantages que la Coopérative Fédérée met à la disposition de chacun.

Tout cultivateur, avant d'acheter des engrais alimentaires, devrait se renseigner sur les prix que l'on en demande. Une lettre est

tôt écrite et ne coûte guère que l'effort de quelques minutes à part les deux sous de timbres. La Coopérative sera toujours prête à fournir ses prix à qui en fera la demande. Une simple comparaison de ses prix avec ceux des autres, suffira pour convaincre les moins crédules que la Coopérative Fédérée peut, après tout, rendre de précieux services.

Un exemple.

On nous citait, l'autre jour, l'exemple, d'un certain Cercle Agricole qui, il y a deux ans, était encore parmi ceux qui prétendaient n'avoir jamais profité de ses relations avec la Coopérative. Son Secrétaire, sur le point d'acheter des engrais, voulut voir ce que pouvait faire la Coopérative pour lui. Il constata une différence de \$4.00 la tonne entre les prix de la Coopérative et ceux que lui demandait un commerçant de sa localité. Il en parla à quelques voisins et ensemble ils décidèrent de faire venir un char de moulées. Ce premier char fut suivi d'une trentaine d'autres au cours de l'année 1926. En 1927 ils en sont rendus à 60 et ils prétendent que par leur intermédiaire et avant la fin de l'année, la Coopérative aura distribué dans leur paroisse et dans les alentours, tout près de 90 chars complets.

Ce n'est là qu'un exemple; mais il s'en dégage une belle leçon nous démontrant combien la coopération peut rendre de services; elle montre aussi quelles économies les cultivateurs pourraient faire en profitant des avantages de la coopération dans les achats qu'ils font.

Les chiffres que nous donnons sur les opérations de l'un des nombreux Cercles qui confient leurs commandes à la Coopérative Fédérée font voir quelle influence cette organisation peut jouer auprès des moulins à farines. Ceux-ci sont toujours anxieux de donner la plus entière satisfaction à un client qui, chaque année, est capable de leur assurer la vente de milliers et de milliers de tonnes d'engrais et ils consentent à lui donner les meilleurs prix possibles. De fait la Coopérative est le plus gros acheteur d'engrais alimentaires qu'il y ait dans toute la Province de Québec et nulle organisation ne peut rivaliser avec elle quant au chiffre d'affaires qu'elle fait annuellement.

Chaque cultivateur ne peut donc avoir que des avantages à retirer dans ses relations avec la Coopérative. Elle est, pour chacun une protection dans ses achats et une sauvegarde contre les spéculations que les cultivateurs doivent si souvent subir dans le commerce des engrais alimentaires.

La Coopérative est une arme de défense dont le cultivateur doit se servir s'il veut avoir quelque chose à dire dans le commerce des produits agricoles.

C'est par elle qu'il élimine les profits exagérés que se font les intermédiaires.

C'est grâce à elle s'il peut ouvrir de nouveaux marchés et se créer de nouveaux débouchés.

Rien ne donne autant de force et d'influence à un groupe comme la coopération, l'entente et la volonté de travailler ensemble.

La Coopérative est nécessaire non seulement parce qu'elle paie les plus hauts prix pour les produits agricoles, mais encore parce qu'elle est la seule organisation qui puisse forcer les autres à payer ces prix.

Coopérateurs et spéculateurs font mauvais ménage. La Coopérative empêche la spéulation aux dépens des travailleurs de la terre.

Le coopération parmi les cultivateurs est la source d'où jaillit la concurrence parmi les acheteurs de produits agricoles.

Si les cultivateurs se doivent de coopérer entre eux, ils se doivent également d'encourager leur Coopérative. Plus ils donneront de support à leur Coopérative, plus elle sera en mesure de défendre leurs intérêts et de diminuer les frais de vente et de manipulation des produits dont on lui confie la vente.

La mode des cheveux paraît-il des femmes nih souvent besoin de se faire. Il n'y a pas de fièvres. Nous devons ce que cette mode est hygiénique. Elle ne présente pas, u inconvenients que les ju

L'hiver approche. Les oies et les dincent à avoir des inq gourmets se pourvance les babines.

*Nos enfants se granderichesse que pouvoirs d'eau. In (Paroles de l'honor David).

L'honorable R.-B puté fédéral de Cal ministre de la justi binet Meighen, es chef du parti conse déral. "La premièr en ce pays, déclare rait être de créer u cience nationale, u me viril; nous avo temps souffert d'u riorité."

Sa Grandeur M bien voulu bénir la mission électrique gne à Québec. L Taschereau assistait nne. De son discours retenir deux déclarantes: Le gouverne résolu à poursuivre l développement qui de si excellents résu pêcher l'exportation Unis de l'énergie éduite en Province de loir, c'est pouvoir, proverbe. Nous av de garder le pouvoir

Une publication d veau vient de faire. C'est une broc Le problème des Ch tenant une étude su de Chicoutimi et de Jean. L'auteur en e L'Heureux, directeur du Saguenay, qui sujet sérieusement pleur, évitant tout et toute provocation

Le tout fait une b pages grand format vente. On peut le Progrès du Saguen mi, au prix de 25 sous \$2.00 la douzaine et en ajoutant 10 p.c.

Cette brochure do due abondamment, ment dans les foyers mi et du Lac St-Je tout où nos compatri bitude d'aller en ch sera intéressante et u

Sir Robert Borden chef du parti conse d'émettre sur l'auto trine qui nous est ch chef que doit venir l ment, dit-il. Cette commandement a le heur d'être rempli et d'être fidèle aux cipes qui doivent